

Mme la Sénatrice Brigitte MICOULEAU

Mme la Députée Corinne VIGNON

Mesdames et Messieurs les Maires et élus

Monsieur le Curé

Messieurs les représentants des autorités militaires

Messieurs les représentants des associations patriotiques.

Mrs les porte-drapeaux

Mme et Mrs

Après le soldat Ernest PECH en 2014, Albert LHERMET a souhaité et organisé un hommage à Pierre LENFANT, Mort pour la France le 23 juillet 1918, enterré lui aussi dans notre cimetière. Je voudrais que la Marseillaise que nous chanterons tout à l'heure devant la tombe de Pierre LENFANT, s'adresse aussi à ses camarades, Emmanuel AMARGES, Antoine BROUZES, Antoine COSTES, Marie-Joseph DADVISARD, Jean-Pierre MAURY, Victor

ROUDET, Jean-Marie JULIA, ils ont tous donnés leur vie pour reconquérir leur liberté et préparer nos libertés d'aujourd'hui.

Malgré le temps et les pages d'histoire les causes de la Première Guerre mondiale sont complexes et actuellement toujours débattues. 18 millions de morts et nous ne savons toujours pas pourquoi. Nous ne saurons peut-être jamais ce qui a dérapé, ce qui a germé dans l'esprit des hommes, ce qui a permis l'horreur totalitaire d'exister. Mais nous avons identifié l'un des mécanismes de la haine. C'est celui de l'engrenage de la complaisance à l'égard de l'inadmissible. Dans une société qui souffre, il est plus commode de désigner des boucs émissaires que de s'interroger sur les causes du mal être économique et social. Soyons plus solidaires, plus attentifs aux autres et ne laissons pas la moindre place au racisme, à la stigmatisation des étrangers, des migrants, à la

désignation des plus faibles et des plus pauvres comme responsables de nos maux.

Etre patriote ce n'est pas nier les autres nations et croire à l'inégalité des races.

Ce rassemblement autour de notre monument aux morts ne se limite pas au souvenir et à la reconnaissance. Nous avons, nous héritiers de ces combattants, le devoir de construire un avenir de paix.

C'est pourquoi nous devons apprendre à vivre ensemble, nous rapprocher, comprendre nos différences, accepter nos cultures, oublier la xénophobie, le racisme, la peur de l'autre.

Ces jours de fête dans nos villages nous permettent d'apprécier la paix qui règne sur notre pays depuis 73 ans.

Ce sont des jours de rencontre et d'échange, des jours de joie et de partage de moments heureux.

Mais sans l'investissement de nos soldats de paix que sont les Mondouziliens qui s'investissent ces journées de bonheur existeraient-elles ? Comme eux, je suis souvent déçu par le peu de participation des Mondouziliens. Combien d'heures données pour notre Médiathèque, combien de réunions pour organiser les spectacles, combien de soirées pour qu'existe la Mounjetado, combien de jours offerts sur leurs loisirs pour que vive notre village.

Vous pourrez tout à l'heure visiter l'exposition des vêtements sacerdotaux que nous avons retrouvés dans le grenier de Madame FONTES. Ne passez pas à côté, c'est vraiment exceptionnel.

Cet après-midi, au théâtre de verdure, à 15h30, Boris TERRAL, cet artiste que vous avez peut-être vu interprétant LULLY dans LE ROI DANSE de Gérard CORBIAU ou CYRIL dans PEDALE DOUCE de Gabriel AGHION, Boris TERRAL lira

« Rouge Brésil » de Jean Christophe RUFFIN (chez GALLIMARD) dans le cadre du MARATHON DES MOTS encore une animation organisée par nos bénévoles.

Et si tout cela s'arrêtait, y avez-vous pensé ?

Je pourrais me répéter en citant Antoine de Saint Exupéry :

Pour être heureux, il faut donner du bonheur.

ou Martin Luther King :

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.

Mais je voudrais aussi citer Margaret Mead :

Un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis est capable de changer le monde. D'ailleurs rien d'autre n'y est parvenu.

Et Carl Sandburg

Tout ce qui réussit commence par un rêve.

Je vous remercie et je vous propose de venir sur la place de la Mairie pour partager le verre de l'amitié.